

**SCIERIE NICOLAS LABEYRIE**

**Route de Bascons  
40270 MAURRIN**

**Opération collective pilotée par la CCI des Landes**

**Evaluation Simplifiée des Risques  
du site de la scierie NICOLAS LABEYRIE  
à MAURRIN (40)**

**- Rapport Etape A -**

**Janvier 2004  
A32320-27 – Version B**

## Sommaire

<b>1. Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>2. Sources d'informations.....</b>	<b>5</b>
2.1. Historique du site.....	5
2.2. Analyse du contexte environnemental.....	5
<b>3. Caractéristiques du site et contexte environnemental.....</b>	<b>6</b>
3.1. Caractéristiques du site.....	6
3.2. Contexte géologique.....	7
3.3. Contexte hydrogéologique.....	8
3.4. Contexte hydrologique.....	10
<b>4. Historique du site.....</b>	<b>11</b>
4.1. Situation actuelle.....	11
4.2. Synthèse chronologique.....	11
<b>5. Analyse source-vecteur-cible.....</b>	<b>18</b>
5.1. Sources de pollution potentielles.....	18
5.2. Vecteurs potentiels de transfert.....	18
5.3. Cibles potentielles.....	19
5.4. Mesures d'urgence éventuelles.....	19
<b>6. Recommandations pour l'étape B.....</b>	<b>20</b>

### Figures

Figure 1 – Plan de localisation du site.....	4
Figure 2 – Plan du site.....	17

**Tableaux**

Tableau 1 – Caractéristiques du site.....	6
Tableau 2 – Usages des eaux souterraines.....	9
Tableau 3 – Evolution historique du site.....	12
Tableau 4 – Synthèse des zones à risques .....	18

**Annexes**

- Annexe A - Informations sur le contexte environnemental du site
- Annexe B - Informations sur le site et son historique

## 1. Introduction

Dans le cadre d'une opération pilotée par la C.C.I. des Landes, la société ANTEA a été chargée de réaliser l'Evaluation Simplifiée des Risques (ESR) de 40 scieries réparties sur les Landes (40), la Gironde (33) et le Lot et Garonne (47).

La mission confiée à la société ANTEA comprenait :

- Réalisation de l'étape A de l'ESR, conformément à la méthodologie décrite dans le guide édité par le Ministère de l'Environnement et le BRGM : « Gestion des sites (potentiellement) pollués » dans sa version 2 de mars 2000.
- Proposition pour la mise en place d'un réseau de surveillance des eaux souterraines (piézomètres) imposé par l'arrêté du 2 février 1998 modifié aux installations de traitement de bois d'une capacité supérieure à 1000 litres.
- Propositions d'investigations à mettre en œuvre dans le cadre de l'étape B de l'ESR.

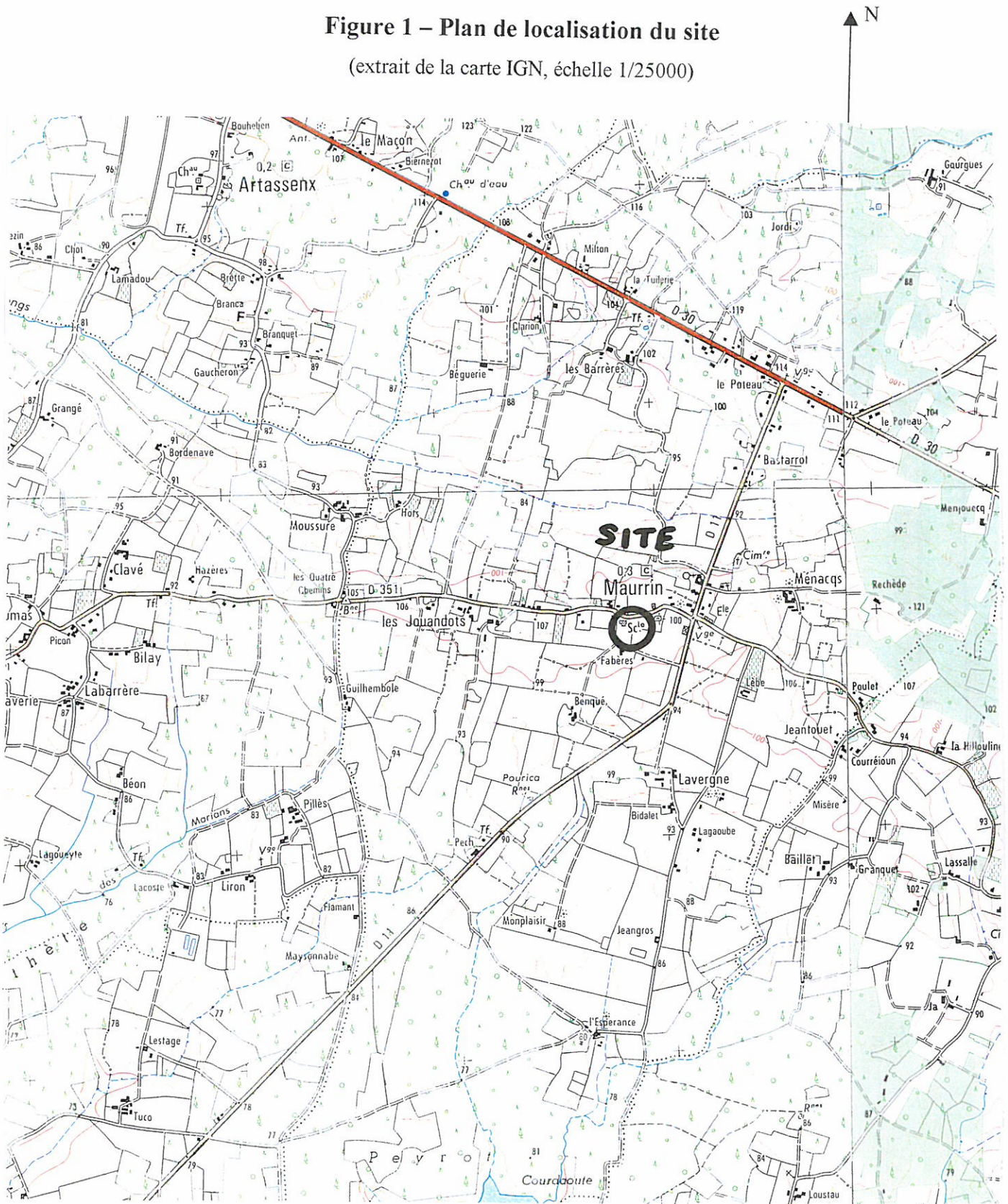
Pour chacun des sites, les résultats de l'étude sont présentés dans un dossier comprenant 4 tomes :

- Tome 1 : rapport étape A ;
- Tome 2 : rapport de préparation de l'étape B ;
- Tome 3 : réseau de surveillance des eaux souterraines ;
- Tome 4 : synthèse.

Le présent tome (tome 1) a donc pour objet de décrire les informations collectées sur le site de la scierie NICOLAS-LABEYRIE à Maurrin (40) dans le cadre de l'étape A de l'ESR.

Figure 1 – Plan de localisation du site

(extrait de la carte IGN, échelle 1/25000)



## 2. Sources d'informations

### 2.1. Historique du site

L'historique du site a été retracé par entretien avec le personnel du site.

Date de la visite et des entretiens : 5 décembre 2003

Interlocuteurs rencontrés et fonction : – Monsieur NICOLAS, PDG  
– Monsieur ARROUY, ingénieur production à Benesse Maremne  
– Monsieur DAGOS, responsable scierie à Maurrin

Les documents consultés ont été les suivants :

- Plan de masse et plan cadastral du site ; plan de circulation sur le site
- Arrêté préfectoral d'autorisation de septembre 1992
- Dossier de demande d'autorisation réalisé par la société Orgabois en juillet 1991.

### 2.2. Analyse du contexte environnemental

Les informations permettant de caractériser le contexte environnemental du site sont issues de :

- La Banque de Données du Sous Sol (BSS) du BRGM : localisation des points d'eau recensés, usages, coupes géologiques...
- L'analyse de la carte géologique (échelle 1/50000) de la région concernée ;
- L'analyse de la carte IGN (échelle 1/25000) pour localisation des bâtiments voisins, cours d'eau, plans d'eau...
- Une visite des environs du site pour validation des données bibliographiques disponibles.

### 3. Caractéristiques du site et contexte environnemental

#### 3.1. Caractéristiques du site

##### 3.1.1. Localisation

La localisation du site est précisée en **figure 1**.

On trouve dans les environs du site les activités suivantes :

- Champs en grande majorité
- Habitations : quelques maisons sont présentes le long de la RD 351

##### 3.1.2. Caractéristiques

Le tableau suivant synthétise les principales informations caractérisant le site.

**Tableau 1 – Caractéristiques du site**

Propriétaire du site	La société NICOLAS est propriétaire du site
Surface approximative	28 000 m <sup>2</sup>
N° parcelles	N°70 et 207 de la section E1
Matérialisation des limites du site	Pas de clôture

### 3.2. Contexte géologique

L'analyse de la carte géologique de Mont de Marsan montre que le site est localisé sur des terrains notés Ms. Il s'agit de la formation des Glaises bigarrées constituées d'argiles plastiques multicolores.

L'analyse des coupes géologiques de forages réalisés dans les environs du site (voir **annexe A**) montre les terrains suivants :

**Coupe du forage n°0951-8X-16** situé à environ 1 km au nord ouest du site

- de 0 à 0.80 m : sable jaune gras
- de 0.80 à 2.50 : argile jaune et rouge
- de 2.50 à 8.0 : sable argileux jaune
- de 8.0 à 10.50 : argile jaune et bleue
- de 10.50 à 14.70 : sable argileux jaune et blanc
- de 14.70 à 17.0 : sable fauve
- de 17.0 à 27.90 : sable fauve et petits graviers – quelques petits passages argileux
- de 27.90 à 28.20 : calcaire argileux
- de 28.20 à 30.0 : argile bleue, sableuse
- de 30 à 34.10 : argile compacte bleu-vert
- de 34.10 à 34.60 : calcaire argileux brun
- de 34.60 à 35.5 : argile compacte bleue
- de 35.5 à 38.20 : calcaire brun peu perméable
- de 38.20 à 41.0 : argile compacte verte, traces de calcaire brun

Le site est donc localisé sur des terrains peu perméables, principalement argileux. Entre la surface et 15 mètres de profondeur sont constatés uniquement des terrains argileux ou sablo-argileux (dont 5 mètres d'argile).

### 3.3. Contexte hydrogéologique

#### 3.3.1. Aquifères

Les aquifères présents au droit du site sont les suivants à partir de la surface :

- Nappe aquifère des sables fauves – calcaires « helvétiques »
- Aquifère aquitanien

Dans le secteur du site étudié, la formation des sables fauves est atteinte aux environs de 15 mètres de profondeur (voir coupe du forage décrite ci-dessus). Le niveau de l'eau est constaté vers 11 mètres de profondeur au droit du forage précité et est probablement encore plus bas au droit du site (situé sur une butte).

#### 3.3.2. Nappe superficielle

Compte tenu du contexte environnemental du site, il n'existe à priori pas de nappe superficielle avant la nappe des sables fauves.

La nappe des sables fauves peut être caractérisée par les informations suivantes :

- Sens d'écoulement présumé :  
Le site étant situé sur une butte, la nappe peut être drainée à la fois vers le Nord et vers le Sud. Il n'est pas possible de définir à priori son sens d'écoulement.
- Niveau de l'eau attendu au droit du site :  
On peut estimer le niveau de l'eau de la nappe des sables fauves aux environs de 15 m/sol, au minimum.

#### 3.3.3. Vulnérabilité des aquifères

Compte tenu du contexte géologique (formations argileuses ou sablo-argileuses de la surface jusqu'à 15 mètres de profondeur, dont 5 mètres d'argile), il est peu probable que la nappe des sables fauves soit atteinte par une pollution issue de la surface.

D'autres couches d'argile compacte étant également présents au-delà de la formation des sables fauves (environ 5 mètres d'argile compacte entre 30 et 35 mètres), les aquifères sous-jacents sont d'autant mieux protégés.

### 3.3.4. Usages des eaux souterraines

Le tableau suivant présente les forages ou puits recensés en BSS (banque de données du sous-sol) et présents dans les environs du site.

**Tableau 2 – Usages des eaux souterraines**

N° BSS	Profondeur (m)	Usage	Position par rapport au site
0951-8X-0015	28.5	Eau agricole	1.5 km au NO du site
0951-8X-0016	41	Eau agricole	1.1 km au NO du site
0951-4X-0046	44	Eau agricole	1.4 km au NO du site
0952-5X-0033	32	Eau irrigation	2.5 km au NE du site
0952-5X-0034	43	Eau irrigation	2.8 km au NE du site
0952-5X-0017	42	Eau irrigation	3.6 km à l'E du site
0952-5X-0025	37.5	Eau agricole	1.6 km au SE du site
0952-5X-0018	19	Eau irrigation	2.7 km au SE du site
0952-5X-0022	60	Eau agricole	4.1 km au SE du site
0952-5X-0021	25	Eau agricole	4 km au SE du site
0952-5X-0007	42	Eau agricole	2.5 km au SE du site
0952-5X-0054	20	Eau agricole	2.9 km au SE du site
0952-5X-0020	30.5	Eau agricole	3.6 km au SE du site
0952-5X-0018	19	Eau irrigation	2.7 km au SE du site
0952-5X-0028	38	Eau irrigation	3.9 km au SE du site
0951-8X-0004	3600 m	Forage de reconnaissance pour recherche Hydrocarbures	2.5 km au SO du site

Une carte de localisation des ces ouvrages est jointe en **annexe A**.

Notons qu'il existe également un ouvrage d'environ 40 mètres de profondeur situé sur une parcelle voisine du site (à l'Ouest). Celui-ci ne serait utilisé qu'en cas de sécheresse pour alimenter le lac de Peyrot situé à 2.5 km au sud du site (alimentation par un fossé allant jusqu'au lac, celui-ci étant utilisé pour l'irrigation).

Il n'existe à priori pas de puits particuliers dans les environs du site.

### 3.4. Contexte hydrologique

Les cours d'eau, plans d'eau... au voisinage du site sont les suivants :

- Il n'existe pas de ruisseaux, plans d'eau au voisinage immédiat du site
- Le plus proche plan d'eau est le lac de Peyrot à 2.5 km au sud du site. Il est alimenté en partie par les fossés qui viennent de Maurrin. Usage possible : irrigation
- On note la présence d'un fossé ou ruisseau non pérenne à environ 500 mètres au Nord du site et qui coule vers l'Ouest. Pas d'usage connu

Le site n'a jamais été inondé.

## 4. Historique du site

Le tableau suivant synthétise les informations collectées quant à l'évolution du site.

### 4.1. Situation actuelle

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LE SITE	
Activité	L'activité du site a été récemment stoppée (fin novembre 2003). Avant l'arrêt de l'activité, environ 40 m <sup>3</sup> /j de pins maritimes étaient sciés (dont environ 30 % étaient traités).  ➤ Usage projeté : pas de projet d'aménagement défini pour le site
Effectif	Avant l'arrêt de l'activité, la scierie employait 7 personnes.
Moyens de surveillance du site	Il n'existe pas de surveillance du site.

### 4.2. Synthèse chronologique

Le tableau suivant synthétise l'évolution des structures ainsi que des pratiques environnementales du site.

Tableau 3 – Evolution historique du site

SITUATION ACTUELLE		SITUATION PASSEE
<b>SITUATION REGLEMENTAIRE et DEBUT D'EXPLOITATION</b>		
<b>ICPE</b>	L'installation était une ICPE soumise à autorisation (arrêté d'autorisation d'exploiter en date du 28 septembre 1992).	<p>Historique de l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- En 1953, l'activité de scierie est démarrée sous le nom « scierie Labeyrie »</li> <li>- A partir de 2001/2002, le nom devient « scierie Nicolas-Labeyrie » suite à la fusion des sociétés Labeyrie et Nicolas.</li> </ul> <p>Activité présente avant le démarrage de la scierie :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Champs et bois</li> </ul>
<b>HISTORIQUE</b>		
<b>Liste des bâtiments et destinations</b>	<p>Les bâtiments qui étaient jusqu'à peu exploités sont les suivants :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Bureaux</li> <li>2. Trempage</li> <li>3. Scierie</li> <li>4. Stockage de bois secs</li> <li>5. Stockage lubrifiant et carburants</li> <li>6. Affûtage</li> </ol> <p>Extérieur : stockage des bois traités</p> <p>Une liste des principaux équipements qui étaient utilisés est jointe en <b>annexe B</b>.</p>	<p>A l'origine de l'activité, des bois de chêne étaient sciés (pas de trempage). La scierie était localisée sur l'actuel bâtiment 2.</p> <p>A partir du début des années 1970, du pin maritime a été scié sur le site. Avec cette activité a débuté l'activité de trempage qui a été implanté sur l'ancienne scierie. La partie sciage a alors été implantée à l'emplacement de l'actuel bâtiment 3 (scierie).</p>

	SITUATION ACTUELLE	SITUATION PASSEE
<b>Produits utilisés</b>	<p>Produits de trempage :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le Xilix anti bleu a été utilisé de 1991 à fin 2003</li> </ul> <p>Autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fuel : il est utilisé pour l'alimentation des chariots</li> <li>Huiles : sont utilisées en faibles quantités (machines pneumatiques principalement)</li> </ul>	<p>Produits de trempage :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le PCP (nom du produit d'origine inconnu) a été utilisé depuis le début du trempage (1970 environ) jusqu'aux années 1980 (date précise inconnue)</li> <li>Le XILIX L (également à base de PCP) a ensuite été utilisé des années 1980 jusqu'à 1991.</li> </ul> <p>Autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Il n'y aurait pas eu sur le site d'utilisation d'autres types d'hydrocarbures (essence...)</li> </ul>
<b>Modes de stockage (âge, capacité, état, rétention)</b>	<p><b>Hydrocarbures</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fuel : il est stocké dans une cuve métallique aérienne de 1000 litres qui est posée sur 1 bac de rétention métallique dans le bâtiment 5.</li> <li>Huiles : quelques bidons (5 à 50 litres) sont stockés sur rétention dans le bâtiment 5.</li> </ul>	<p><b>Hydrocarbures</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fuel : jusqu'en 1991 environ, la cuve de fuel (la même qu'aujourd'hui) était située dans la « limerie » (actuel bâtiment 6). Elle n'était pas sur rétention et on ne sait pas si le sol était bétonné à l'époque.</li> </ul>
<b>Bacs de trempage</b>	<p><b>Produits de trempage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le Xilix anti bleu était stocké dans un container plastique de 1 m<sup>3</sup> sur rétention en béton depuis 1991.</li> </ul>	<p><b>Produits de trempage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le Xilix L était stocké dans une cuve plastique aérienne de 2500 litres posée sur rétention</li> </ul>

	SITUATION ACTUELLE	SITUATION PASSEE
<b>Bac de trempage</b>	<p><b>Bac de trempage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le traitement était réalisé dans un bac métallique de 10 m<sup>3</sup> sur rétention béton qui datait de 1991. L'égouttage était réalisé sur des tôles avec récupération des égouttures. Ce bac n'a été utilisé qu'avec du Xilix anti bleu.</li> </ul>	<p><b>Bac de trempage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>A l'origine du traitement (année 1970), celui-ci était réalisé par planches avec du PCP dans une installation qui était située en sortie des lignes de sciage du bâtiment (dans sa configuration de l'époque). L'emplacement de cette installation n'est pas connu.</li> <li>Des années 1980 environ jusqu'en 1991, le traitement a été réalisé par trempage avec du Xilix L dans un bac métallique posé sur sol béton (pas de rétention). Ce bac était localisé devant l'actuel bac.</li> </ul>
<b>Aires de chargement / déchargement</b>	<p>La cuve de fuel n'est pas équipée de pompe (un robinet uniquement). Il n'existe pas d'aire de dépotage de fuel (alimentation des chariots réalisée par utilisation de bidons).</p>	
<b>Aires de stockage des bois traités</b>	<p>Les bois traités ont été stockés principalement dans la partie sud du site et en bordure de la route d'accès au site.</p>	
<b>Gestion des déchets</b>	<p>Déchets spéciaux générés par le site :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Sciures souillées : sont éliminées vers la SIAP à Bassens</li> <li>Huiles usagées : sont éliminées par la société Dargelos</li> </ul> <p>Zone de stockage des déchets avant élimination :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Il n'existe pas de stockages de déchets spéciaux sur le site avant leur élimination.</li> </ul>	<p>Il n'existe pas sur le site de zones occupées par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D'anciens dépôts de produits ou déchets,</li> <li>D'ancienne décharge</li> <li>Des zones de brûlage....</li> </ul> <p>Les sciures souillées n'auraient jamais été brûlées ou enfouies sur le site.</p>

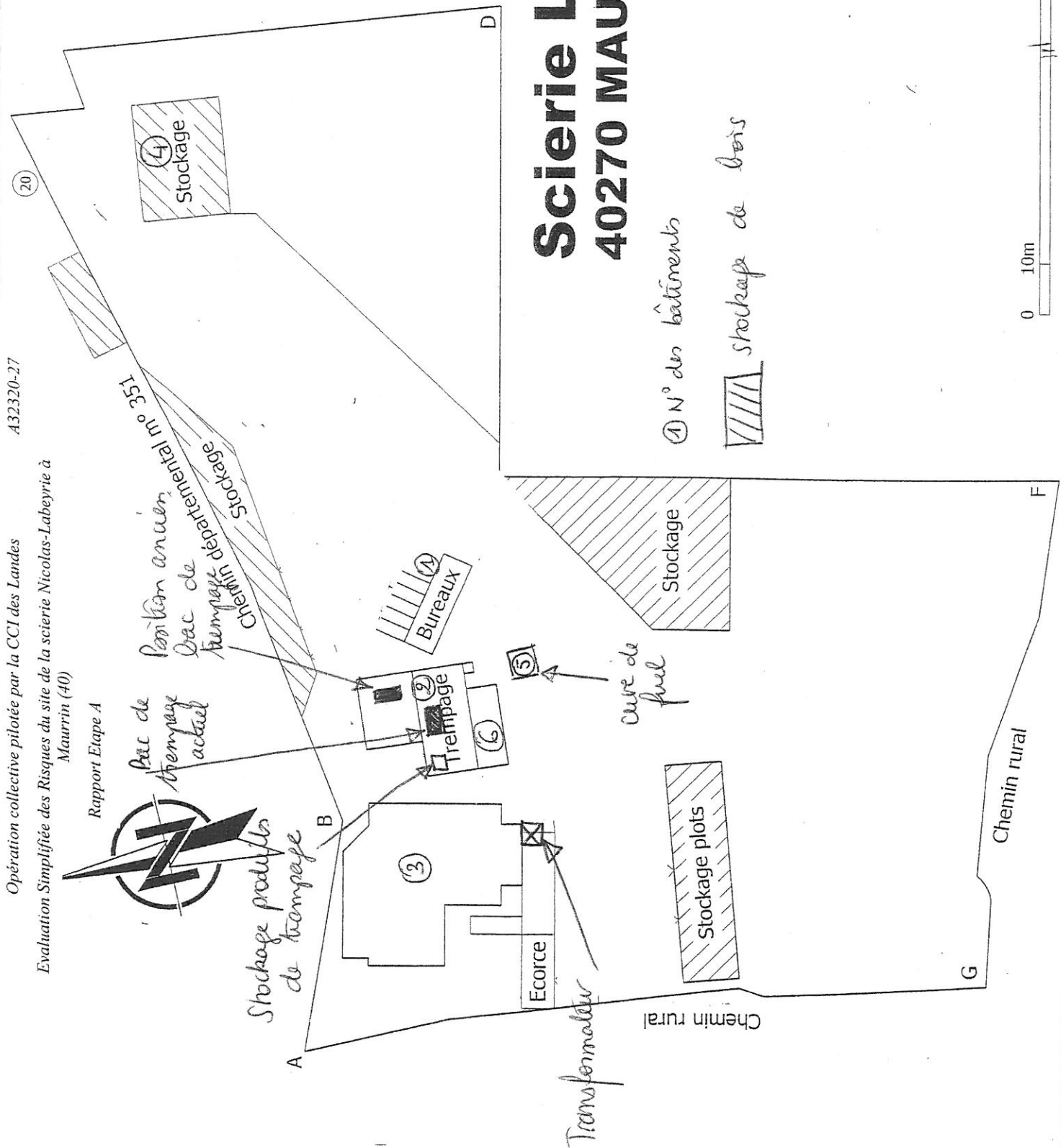
	SITUATION ACTUELLE	SITUATION PASSEE
<b>Effluents</b> <b>(Nature et destination)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Eaux vannes : les eaux des sanitaires sont traitées par fosse septique et tranchée filtrante.</li> <li>➤ Eaux de process : le site ne génère pas d'eaux de process.</li> <li>➤ Eaux pluviales Les eaux pluviales ruissellent sur le site en direction du fossé situé à l'ouest du site. Celui-ci rejoint le fossé communal qui alimente le lac de Peyrot. Sur les parties bétonnées du site, il existe un regard de collecte (sous l'écorceuse) qui récupère les eaux et les dirigeant via une buse béton vers le même fossé à l'ouest du site.</li> </ul> <p>Les eaux des gouttières sont également acheminées vers ce fossé via des réseaux enterrés.</p> <p>Un schéma de principe du devenir des eaux pluviales est joint en <b>annexe B</b>.</p>	
<b>Réseaux et exutoires</b> <b>Etat de conservation</b>	<p>La partie du réseau qui joint le regard de collecte (sous l'écorceuse) au fossé bordant le site est en béton.</p> <p>Les réseaux enterrés qui acheminent l'eau des gouttières vers le fossé sont en PVC.</p> <p>La partie du réseau en béton était nettoyée régulièrement. Elle est à priori en bon état.</p>	

	SITUATION ACTUELLE	SITUATION PASSEE
<b>Approvisionnement en eau</b>	<p>Origine :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'eau du réseau (SAUR) alimente le site (sanitaires et trempage)</li> </ul> <p>Présence de puits / forages / piézomètres sur le site :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Il n'existe pas de puits ou forages sur le site</li> </ul>	
<b>Energie</b>	<p>Type d'énergie utilisée et usage :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Fuel : utilisé pour les chariots</li> <li>➤ Electricité : utilisé pour les machines. Il y a sur le site un transformateur à bain d'huile de 250 kVA (sans PCB). Il est posé sur sol béton.</li> </ul>	<p>Energie anciennement utilisée :</p> <p>Depuis l'origine de l'activité, c'est l'électricité qui fait fonctionner la scierie/ Anciens transfo au PCB :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Non : il n'y aurait jamais eu sur le site de transformateurs au PCB.</li> </ul>
<b>Incidents, accidents connus</b>		<p>Selon les informations collectées, il n'y aurait pas eu d'accidents majeurs de type :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Explosion</li> <li>➤ Incendie</li> <li>➤ Déversement accidentel</li> </ul>

Rapport Etape A

Figure 2 – Plan du site

# Scierie LABEYRIE 40270 MAURRIN



- ① N° des bâtiments
- ▨ stockage de bois



## 5. Analyse source-vecteur-cible

### 5.1. Sources de pollution potentielles

Les principales « zones à risques » pouvant constituer des sources potentielles sont résumées dans le tableau ci-après.

**Tableau 4 – Synthèse des zones à risques**

<b>Zone</b>	<b>Produits ou installations concernés</b>
Trempage actuel	Xilix anti bleu
Anciennes zones de trempage (bâtiment 3 et bâtiment 6)	Produits à base de PCP (dont Xilix L : acide borique et PCP)
Stockage des bois traités	Produits à base de PCP et Xilix anti bleu (éther de pétrole et IPBC)
Stockage hydrocarbures	Fuel et huiles
Ancienne zone de stockage de fuel	fuel

### 5.2. Vecteurs potentiels de transfert

Les vecteurs de transfert favorisant la dispersion d'une éventuelle pollution sont les suivants :

- ruissellement en grande partie des eaux météoriques sur des sols potentiellement pollués, puis écoulement vers le fossé jouxtant le site (côté Ouest) ;
- écoulement du fossé en direction du fossé communal qui se dirige lui-même vers le lac de Peyrot ;

*Evaluation Simplifiée des Risques du site de la scierie Nicolas-Labeyrie  
à Maurrin (40)**Rapport Etape A*

- migration des eaux souterraines en direction de cibles potentielles.
- Dans les zones non imperméabilisées, des infiltrations des eaux météoriques en direction des eaux souterraines peuvent être envisagées en très faibles quantités (compte tenu de la nature argileuse des sols et de la profondeur de l'eau) ;

### 5.3. Cibles potentielles

- **les employés du site** (pour l'usage actuel) : ils peuvent être exposés à des sols potentiellement pollués et sont donc retenus comme cibles.
- **les eaux souterraines** : compte tenu de la nature des sols (argileux ou sablo-argileux), il est très peu probable que les aquifères exploitables dans la région (sables fauves) soient atteints par une pollution issue du site. A ce titre, nous ne les retiendrons pas comme cibles.

- **les eaux superficielles** :

Le lac de Peyrot étant alimenté par des fossés dont certains reçoivent les eaux de ruissellement du site, nous retiendrons le lac comme cible potentielle (usage d'irrigation).

### 5.4. Mesures d'urgence éventuelles

Sans objet.

## **6. Recommandations pour l'étape B**

En l'absence de données disponibles sur la qualité des sols et des eaux souterraines au droit du site, la mise en œuvre de la notation du site par la méthode ESR ne pourra être réalisée qu'après réalisation d'investigations de terrain (étape B).

Les recommandations nécessaires à la préparation de l'étape B sont présentées dans le tome 2 du présent rapport.

ANTEA

*Opération collective pilotée par la CCI des Landes*

*A32320-27 / B*

*Evaluation Simplifiée des Risques du site de la scierie Nicolas-Labeyrie  
à Maurrin (40)*

*Rapport Etape A*

## **ANNEXES**